

## La Tròba : présentation

### LA TRÒBA

du patrimoine historique à la création artistique

La *tròba*, c'est l'invention. Dans l'œuvre des troubadours où l'art de *trobar* est délibérément exposé en *plana lenga romana* (l'occitan ancien), la parole est d'or et elle est affinée. Ornée d'effets subtils et extravagants, la langue des *cansos* est ouverte et forgée de *motz de valor*, mots de valeur, avec *art d'amor*. Et de plus elle est embellie de mélodies aux ornements recherchés, inspirées entre autres des musiques de la Méditerranée. *Fin trobar* rime avec *fin chantar* et *fin'amor*. Ces chants s'imposent à nous dans un style sûr et inaltérable.

Aussi, interpréter les troubadours aujourd'hui pose à tout chanteur les incontournables questions sur la re-création / création : Chanter ? Réciter ? Dire ? Jouer ? Improviser ? Avec ou sans instruments ? Quels instruments pour accompagner et comment ?... autant d'interrogations pressantes qui interpellent les passionnés du répertoire troubadouresque. A ces questions s'ajoutent, en dehors du parti-pris artistique de chacun, celles liées à la fiabilité des sources manuscrites et à la recherche d'une «authenticité» supposée qui, à mon avis, reste plus à inventer qu'à retrouver.

Dans ces enregistrements nous avons choisi une voie différente, éloignée des représentations « folkloriques » et des « moyenâgeuseseries » à la mode. Un chant intentionnel et créatif, qui repose à la fois sur la parfaite connaissance des sources manuscrites et sur nos différentes pratiques personnelles qui, pour la plupart d'entre nous, embrassent largement musiques traditionnelles, ethniques et improvisées. Mais avant tout, ce sont les propos des troubadours eux mêmes qui ont guidé notre démarche, à l'exemple de l'exposé de Jaufre Rudel dans sa chanson *No sap chanfar* :

« Il ne sait pas chanter, celui qui ne fait pas le son (et la mélodie)  
ni trouver des vers celui qui ne fait pas les mots  
et il ne sait pas comment il en va de la rime  
s'il ne comprend pas le sujet en lui-même  
pourtant mon chant commence ainsi  
plus vous l'entendrez, plus il en aura de valeur.

Le vers est excellent car moi je n'y commets pas de faute  
et tout ce qui y est s'y trouve bien  
et que celui qui de moi l'apprendra  
se garde de n'y rien changer....

Le son est excellent et on y fera  
quelque chose dont mon chant s'embellira. »

Pour l'interprétation de ces 248 chansons, qui sont notées dans les manuscrits sans indication rythmique, nous avons essayé de en comprendre le *Compas* (équilibre mélodie/structure métrique du poème) et la disposition des mélismes dans les mélodies afin de guider notre expression vocale au plus juste des sonorités des mots et des mélodies. De même, l'analyse de l'*Entrebecamen* du poème (paroles et musique enchevêtrées, répétitions de phonèmes et des rimes) a pu nous aider à définir la souplesse et l'amplitude du chant dans son rapport direct aux instruments. Enfin, c'est l'interprète lui-même, avec son propre ressenti, que nous avons privilégié dans des prises de son favorisant la spontanéité du chant. Et, paraphrasant Marcabru, Peire d'Alvernha et Giraut de Bornelh : *Escotatz ! d'aquestz trobadors que chantan de manhtas colors...* et *auziretz enchavalitz chantars* Ecoutez ces troubadours qui chantent de maintes couleurs.... et vous entendrez des chants parfaits.

Allons à la source ! Pour reprendre l'image de Giraut de Bornelh qui pouvait « composer » (aussi !) pour les porteuses d'eau. Se désaltérer et se rafraîchir, jouer et se délecter des mots et des sons, nous semble finalement la meilleure des façons de chanter le répertoire des troubadours.

La TROBA est un véritable hommage à ceux qui dans un élan d'invention artistique, et sous le nom de « courtoisie » nous ont légué les plus belles valeurs laïques, humanistes, tolérance.

Gérard Zuchetto, La Tròba, 2011 éditions Tròba Vox

### TROBADORS

Un patrimoine mondial

Les *trobadors* ont été les premiers à tourner le dos au latin pour écrire leurs poèmes, ils ont été les premiers à réinvestir le champ et le chant laïc en investiguant audacieusement de nouveaux thèmes. Léon Cordes écrivait en 1975 : « Les vies et œuvres des troubadours se suffisent à elles-mêmes. C'est sur scène, à partir d'illustrations de troubadours et pour en rendre la communication plus directe qu'a commencé cette translation en langue moderne » (dans *Troubadours aujourd'hui*, éditions CPM). L'aventure de LA TRÒBA s'inscrit dans ce même mouvement de translation à notre époque moderne et prolonge un geste formidable commencé par Robert LAFONT et René NELLI, deux géants de la littérature occitane du XX<sup>ème</sup> siècle.

Il s'agit d'un effort collectif et puissant pour retrouver le sens profond et le son si précieux de ce chant d'amour que nos frères humains ont inventé il y a bien longtemps maintenant. LA TRÒBA est tissée de vibrations passionnées, de noble langue occitane, et donne un rendez-vous aux amoureux fous d'amour raffiné. Car ils s'imposaient un niveau d'exigence artistique très élevé, ces *trobadors* occitans ! Ils nous ont légué un fabuleux patrimoine.

Constitué manuscrits de chansonniers soigneusement transcrits, il est d'une ampleur et d'une richesse tel que, aujourd'hui encore, il fait l'objet d'études et de recherches dans toutes les grandes Universités du monde. Le CIRDÒC, qui est l'établissement de référence pour la conservation et la valorisation du patrimoine occitan de dix régions d'Europe (huit en France, une en Espagne et une en Italie), s'est immédiatement associé à Gérard Zuchetto lorsqu'il a proposé avec enthousiasme ce formidable projet de faire naître une première Anthologie chantée des Troubadours. Car cela correspondait en tout point à sa mission de mieux faire connaître le patrimoine occitan, donc les *trobadors*, leurs œuvres, leurs actes, leurs valeurs. En partenariat avec des chercheurs universitaires de toutes nationalités, à leurs côtés également afin de les aider dans leurs travaux, très attentifs aux productions des artistes qui redonnent vie aux troubadours, le CIRDÒC s'attache à prolonger le travail scientifique et s'emploie à faire comprendre à tous l'importance du message que nous adressent les troubadours par delà les siècles.

Ce fut une véritable aventure d'aujourd'hui, humaine, intellectuelle et documentaire, artistique et technologique, la création de cette TRÒBA !

Et elle va vivre maintenant parmi nous, dans des médiathèques, des bibliothèques (universitaires ou pas), dans des collections privées... Que le plus grand nombre la découvre au plus vite, tel est mon vœu, car la TRÒBA est un bien culturel précieux pour vous, pour nous tous. Pourvu que nous ayons des oreilles pour entendre et l'esprit ouvert pour comprendre. Même si cette chanson qui a l'âge des oliviers les plus anciens qui soient nous demandera, c'est certain, un temps de découverte et d'adaptation. Ce sera là la clé qui ouvrira les portes du plaisir.

Et ensuite, plus tard, il appartiendra aux générations à venir de reprendre le flambeau et de se confronter au défi de tenter de dépasser LA TRÒBA en côtoyant d'encore plus près ces poètes exceptionnels qui vivaient mille ans avant nous.

Avant tout, fêtons dès maintenant cette première mondiale : LA TRÒBA est achevée, et les troubadours retrouvent enfin une place digne. Un patrimoine mondial est redevenu bien vivant !

Felip Hammel, directeur du CIRDÒC.

# Chantadors de Trobar

## Les participants à LA TRÒBA

### Musiciennes et musiciens

Sandra Hurtado-Ròs, *chant*

Gisela Bellsolà, *chant*

Isabelle Bonnadier, *chant*

Esther Lamandier, *chant et orgue portatif*

Céline Mistral, *chant*

Equidad Barès, *chant*

Martina Burglin, *chant*

Carole Matras, *chant et harpe*

Anna Mauri, *chant*

Anne Levitsky, *chant*

Denyse Dowling-Macnamara, *flûtes, chalemie, bombarde*

Véronique Condesse, *harpe*

Domitille Vignerou, *vièle*

Valérie Loomer, *cistre*

Florence Jacquemart, *flûtes*

Gérard Zuchetto, *chant*

Maurice Moncozet, *chant, rebec, flûtes*

Louis Soret, *chant, nei, vièle, oud*

René Zosso, *chant, vielle*

Olivier Payrat, *chant, oud, vielle*

Luis Barban, *chant, quanoun*

Léo Richomme, *chant, oud*

Cédric Crespini, *chant, rebec*

Gérard Le Vot, *chant*

Etienne Gaucher, *chant, rebec*

Jan dau Melhau, *chant*

Peire Boissières, *chant*

Frédéric Montels, *chant, nikelarpa, gaida*

André Rochard, *oud, vièle, nei, cornemuse*

Patrice Villaumé, *vielle ténor, tympanon*

Guy Robert, *oud, harpe*

Dominique Regef, *vielle, rebec, vièle*

Michel Maldonado, *vièle*

Gérard Meloux, *oud*

Thierry Gomar, *percussion*

Nick Blanton, *hammer dulcimer*

Jean-Pierre Dubuquoy, *vièle, rebec*

Patrice Brient, *psaltérion*

Jacques Khoudir, *bendir*

Christophe Deslignes, *organetto*

Pierre Socquet, *tympanon*

Jacqui Detraz, *tablas*

Emmanuel Bonnardot, *vièle à archet*

Jean Tubery, *cornet muet*

Jean Bausili, *carillons*

Alain Baré, *flûtes*

Hamid Khezri, *dotar*

